

Chaque semaine jusqu'au 3 août, retrouvez, dans la **Dépêche Dimanche**, l'ambiance des légendes du fenua.

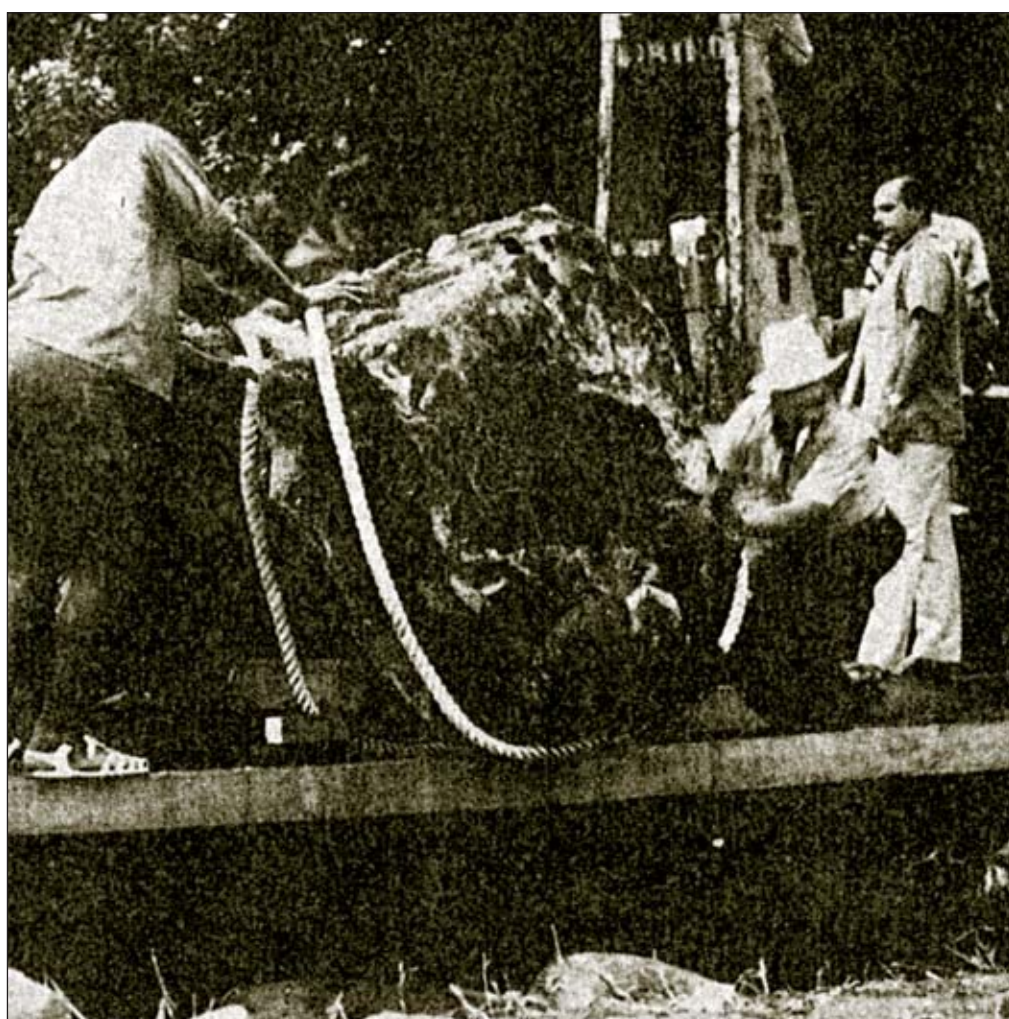
Rubrique réalisée avec la collaboration de Guy Jacquet et d'Olivier Babin et l'aide du site : <http://insolite.tahitiheritage.pf>

# Les légendes du fenua



Pendant des siècles, Moana et Heiata apparaissaient dressés face aux vestiges du marae Moanaheiata de Raivavae.

Deux grands tiki de pierre basaltique, symboles de puissance censés inspirer le respect. Dans la mythologie polynésienne, il est fortement déconseillé de toucher irrespectueusement, ou de changer de place un tiki. Le "tapu" infligé par les anciens sur ces statues de pierre et servant de bornes frontalières trouve, dans l'histoire des tiki de Raivavae, tout son sens...



Alban Ellacott debout à droite, surveille l'enlèvement du tiki ficelé sur de solides étais, pour ne pas le casser. Mais le basalte rouge dans lequel il est taillé, s'est rompu net à la hauteur du socle quand on a voulu le sortir de terre.

## 1/5 - Les tiki de Raivavae

# La colère dans

**"D**ans les années 1933-1934, un Anglais du nom de Stevens Higgins fait l'acquisition de deux tiki à Raivavae, aux Australes : Moana et Heiata. Il décide de les acheminer à Tahiti où ils seront exposés au Musée de Papeete. Pour ce faire, les statues sont hissées tant bien que mal à bord de la "Denise". Mais dès que la goélette tente de quitter l'île, elle se met à tanguer et vaciller si violemment qu'un retour au port s'impose ! L'équipage prend alors la décision de se faire escorter par un membre de la famille du sculpteur desdits tiki. On raconte que, lorsque le bateau est arrivé dans la rade de Papeete, la mer était rouge sang... Moana et Heiata sont débarqués et installés à Mamao, sur l'emplacement actuel du centre hospitalier. Deux mois plus tard, Higgins est souffrant victime d'une grave hépatite. La rumeur publique attribue immédiatement la maladie aux deux tiki déplacés de Raivavae. Dans ces lourdes formes primitives, derrière ces visages hermétiques rongés de lichens, se cacheraient une force mystérieuse. Dérangés, bousculés, transportés, dépayés, ils se vengeraient. Et Higgins ne manque pas d'amis pour l'en informer. Effrayé, il jure de ramener les tiki sur leur lieu d'origine.

### Moana a même les deux pieds brisés

À la suite de quoi on dit aussi qu'il s'est rétabli, mais surtout qu'il n'a pas tenu sa promesse et qu'il est retombé malade plus encore, jusqu'à décéder, en 1936. La rumeur fait sienne la malé-

diction des deux tiki. Alimentée, deux mois plus tard, par la mort de la sœur d'Higgins. Mais lorsque Terii Tane, propriétaire des tiki, et sa compagne décèdent à leur tour, bien des esprits forts sont troublés... Dans ces circonstances, lors du nouveau déplacement de Moana et Heiata, en prévision des travaux de construction de l'hôpital à Mamao, aucun transporteur n'accepte le travail. En juin 1965, tous connaissent la malédiction des tiki venus de Raivavae. Ils affirment qu'il ne faut les toucher sous aucun prétexte. En ville, la rumeur enfle. Seuls dix Marquisiens acceptent d'effectuer ce transfert jusqu'au musée de Papeari, parce que, traditionnellement sculpteurs et catholiques, ils ne craignent pas les dieux de pierre des anciens, plus communs dans leur archipel. L'opération débute le 5 juin devant un public nombreux et curieux. Beaucoup préviennent ces hommes courageux des risques qu'ils

encourent et du mana des tiki de Raivavae. Mais tous les dix prennent cela à la légère. Les socles sur lesquels les statues reposaient sont détruits à la barre à mine, elles sont ligotées, piétinées, etc. Dans les manœuvres, Moana a même les deux pieds brisés.

### Responsables d'une demi-douzaine de décès

Le 6 juin, les tiki sont conduits par la route à Papeari et leur colère semble intacte : en moins de 15 jours, trois des Marquisiens décèdent, deux subitement, un autre victime d'un accident de la circulation : ce jeune avait, selon les témoins, encouragé les ouvriers et manqué de respect aux statues en marchant sur le flanc de Heiata couchée, riant et affirmant que les pierres ne tuaient pas aux

Les tiki déplacés de Raivavae seraient responsables d'une demi-douzaine de décès. Bien plus tard, en juillet 1977, Jean Sicurani, le gouverneur responsable du dernier voyage de Moana et Heiata, est victime d'une leucémie foudroyante à l'âge de 62 ans.

